

Mieux encore. Au moment de l'armistice avaient-ils la moindre raison de sauter dans leurs ports les bateaux français qui s'y croient à l'abri et de les incorporer immédiatement à leur flotte ?

Voici au surplus le bilan de ces actes de piraterie : A) Navires saisis en Angleterre en juin 1940 : 90 unités = 370.000 tonnes.

B) Navires saisis par les Anglais dans les colonies dissidentes : 10 unités = 36.000 tonnes. C) Navires saisis par les Anglais à la mer depuis le 26 juin 1940 : 33 unités = 158.000 tonnes.

D) Navires bloqués aux Etats-Unis et à la mer depuis le 13 septembre 1941 : 13 unités = 142.000 tonnes. E) Navires perdus depuis juillet 1940 par bombardement, torpillages, abordages volontaires devant les côtes anglaises : 21 unités = 86.000 tonnes.

Soit au total 792.000 tonnes, ce qui représente une valeur de 120 milliards de francs d'aujourd'hui. Mais nous ne nous sommes pas bornés à l'Allemagne depuis l'armistice.

elle nous accuse de livrer aux Allemands, alors que nous sommes en train d'affirmer la paix, par des actes, la cause soustraite à la France.

Au cours des conférences internationales se succédant pour traiter les problèmes du désarmement, de la sécurité et de la réorganisation économique de l'Europe, l'Angleterre employa toujours à ce que nos droits réels fussent sans cesse amoindris en échange de concessions matérielles apparentes.

Tandis que notre position européenne allait ainsi diminuant sous les coups de notre allié, notre position financière et sociale s'aggravait à l'intérieur. De ces deux faiblesses croissantes, les Anglais tirèrent parti.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

En somme, si l'on veut résumer les relations de la France avec l'Angleterre et la Grande-Bretagne de 1919 à 1939, on peut dire : chaque fois que la France a appelé à l'aide l'Angleterre, celle-ci a cherché à l'aider.

Le communiqué italien Rome, 31. — Le Grand Quartier Général italien communique : Dans la nuit de samedi, nos avions ont à nouveau bombardé La Valette.

Sur l'île de Crète, les opérations de nos troupes se poursuivent, afin d'atteindre les buts fixés, en étroite collaboration avec les forces allemandes.

Dans la mer Egée, des avions anglais ont lâché des bombes sur une localité de nos possessions. Un des appareils fut abattu par notre D.C.A.

En Afrique du nord, des avions allemands et italiens, accompagnés de chasseurs italiens, ont bombardé des positions de D.C.A. dans Tobrouk.

Le 28 mai, des avions de combat allemands ont attaqué des camions près de Tobrouk et ont endommagé, au nord de Marsa Matruh, un vapeur de grand tonnage.

En Afrique orientale, la résistance acharnée de nos troupes contre un ennemi bien supérieur se poursuit.

Le 11 mai dernier, nous relations l'arrestation des premiers membres de la fameuse bande des écumeurs de Roubaix qui commencent dans cette ville un nombre de méfaits dont nous avons donné le détail en son temps.

Ce jour-là, grâce à des indications fournies par M. Sandras, alors chef des services de la sûreté de Lille, M. Darley, commissaire, chef de la sûreté à Roubaix, parvint à mettre en état d'arrestation, alors qu'il entra au quartier général de la bande, établi rue du Congo, à Roubaix, le nommé Léon Randeman, maître-tour de la rue de Valenciennes, 32 ans, 11, rue de Valenciennes, 32 ans, demeurant rue du Hautaut, à Mouscron, réussissant à prendre la fuite.

Les écumeurs identifiés Au cours de la même journée, d'autres complices étaient arrêtés, dont un garagiste de la rue Henri Carrière, à Roubaix, un nommé Lagrou, qui hébergeait les voitures de la bande pour effectuer leurs exploits. On retrouvait chez lui 70 pièces de tissus volées à la maison Ternynck.

D'autres cambrioleurs étaient en fuite. Bernard Couvet, qui avait 48 ans, son frère Albert, 30 ans, demeurant à Mouscron, tous deux déjà recherchés par les policiers français et belges. Georges Debut, 26 ans, rue du Hautaut, à Mouscron, recherché d'autre part par le Parquet de Lille.

L'enquête se poursuit activement et le 13 mai, on parvint à arrêter Albert Wanwasmacé, Georges Debut, qui se trouvait en sa compagnie, avait réussi à prendre la fuite. On le retrouva le 29 mai, rue de Valenciennes, à Lille, un rassemblement de forces de police françaises et allemandes.

Le malfaiteur arrêté ce jour-là s'était blâmé en tombant. Son complice, après avoir sauté d'une fenêtre et menacé d'un pistolet un inspecteur de sûreté avec qui il se trouvait aux prises, réussissait à escalader les toits des maisons et à échapper aux recherches des policiers allemands et français. L'intervention des sapeurs-pompiers.

LA BANDE DES ÉCUMEURS DE ROUBAIX UN DE SES DANGEREUX MEMBRES A ÉTÉ ARRÊTÉ A FLERS-BOURG L'OPÉRATION A ÉTÉ ADROITEMENT CONDUITE PAR LES POLICES ALLEMANDE ET FRANÇAISE

Le 11 mai dernier, nous relations l'arrestation des premiers membres de la fameuse bande des écumeurs de Roubaix qui commencent dans cette ville un nombre de méfaits dont nous avons donné le détail en son temps.

Ce jour-là, grâce à des indications fournies par M. Sandras, alors chef des services de la sûreté de Lille, M. Darley, commissaire, chef de la sûreté à Roubaix, parvint à mettre en état d'arrestation, alors qu'il entra au quartier général de la bande, établi rue du Congo, à Roubaix, le nommé Léon Randeman, maître-tour de la rue de Valenciennes, 32 ans, 11, rue de Valenciennes, 32 ans, demeurant rue du Hautaut, à Mouscron, réussissant à prendre la fuite.

Les écumeurs identifiés Au cours de la même journée, d'autres complices étaient arrêtés, dont un garagiste de la rue Henri Carrière, à Roubaix, un nommé Lagrou, qui hébergeait les voitures de la bande pour effectuer leurs exploits. On retrouvait chez lui 70 pièces de tissus volées à la maison Ternynck.

D'autres cambrioleurs étaient en fuite. Bernard Couvet, qui avait 48 ans, son frère Albert, 30 ans, demeurant à Mouscron, tous deux déjà recherchés par les policiers français et belges. Georges Debut, 26 ans, rue du Hautaut, à Mouscron, recherché d'autre part par le Parquet de Lille.

L'enquête se poursuit activement et le 13 mai, on parvint à arrêter Albert Wanwasmacé, Georges Debut, qui se trouvait en sa compagnie, avait réussi à prendre la fuite. On le retrouva le 29 mai, rue de Valenciennes, à Lille, un rassemblement de forces de police françaises et allemandes.

Le malfaiteur arrêté ce jour-là s'était blâmé en tombant. Son complice, après avoir sauté d'une fenêtre et menacé d'un pistolet un inspecteur de sûreté avec qui il se trouvait aux prises, réussissait à escalader les toits des maisons et à échapper aux recherches des policiers allemands et français. L'intervention des sapeurs-pompiers.

Les cargos anglais « Gregalia » (5.200 tonnes), « Esmond » (4.976 tonnes), « Bengor Heas » (2.609 tonnes) et « Empire Caribou » (4.861 tonnes) ont été capturés.

Tous ces navires faisant partie d'un convoi transportant du matériel de guerre d'Amérique en Angleterre.

On annonce encore que le cargo anglais « City of Kimberley » (6.169 tonnes) a également été capturé.

Concentrations de troupes anglaises attaquées en Afrique Berlin, 31. — Au cours de la journée d'hier, des concentrations de troupes anglaises ont été attaquées également sur le front d'Afrique. L'ennemi a subi de nombreuses pertes. Le centre des attaques se situait le long de la côte dans la région de Bug.

Dublin bombardé par des avions inconnus Berlin, 31. — Au cours de la nuit du 30 au 31 mai, l'aviation allemande a dirigé plusieurs attaques contre des installations militaires dans des ports situés le long de la côte occidentale de l'Angleterre.

Ces Dames AUX Chapeaux Verts Par Germaine ACREMANT

M. de Brinon inaugure l'Exposition de la « France Européenne »

Le général Freyberg n'a pas été tué

LES PETITES ANNONCES

Ces Dames AUX Chapeaux Verts Par Germaine ACREMANT